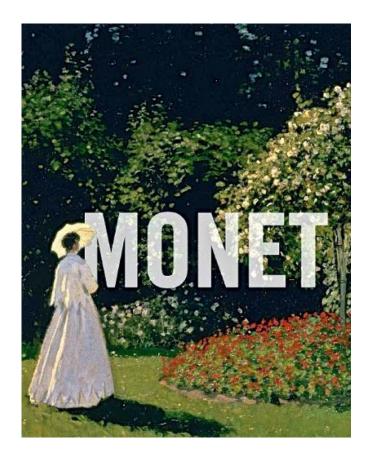
CLAUDE MONET



Claude Monet (1840-1926) a peint sans relâche pendant 70 ans, élaborant une œuvre qui incarne l'expression la plus pure de l'impressionnisme, pour constituer au début du XXe siècle un des fondements de l'art moderne. C'est l'ensemble de ce parcours riche et fécond que l'exposition réinterroge.

Cette exposition retrace la carrière de Monet, des débuts des années 1860 jusqu'aux ultimes tableaux liés au cycle des Nymphéas.

Si Claude Monet est incontestablement un peintre du paysage, il aborde à de multiples reprises les tableaux de figures et les natures mortes. Avec "Le déjeuner sur l'herbe" ou "Femmes au jardin", Monet ajoute le défi de plein air.

Le peintre et la nature à ses débuts et durant les années 1870



Terrasse à Sainte-Adresse



Les Bains de la Grenouillère



L'Hôtel des Roches Noires, à Trouville



Régates à Argenteuil

Monet et Paris



La Gare Saint-Lazare, le train de Normandie

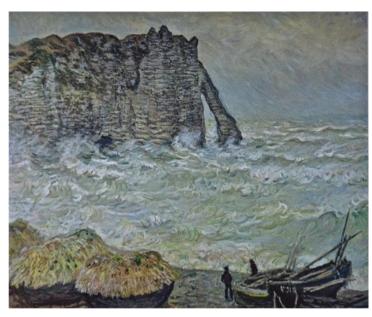


La Rue Montorgueil, fête du 30 juin 1878

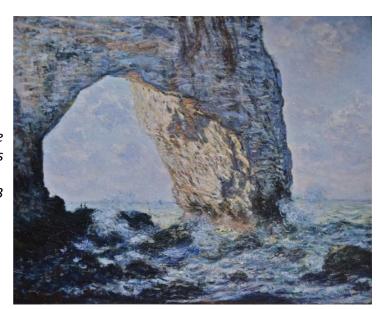
Le peintre et la nature au cours des années 1880



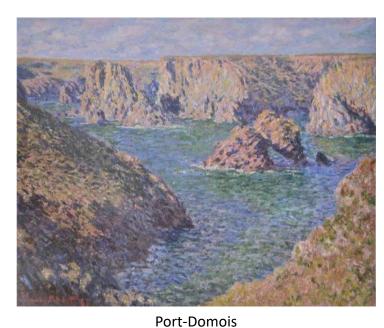
Soleil couchant sur la Seine, effet d'hiver



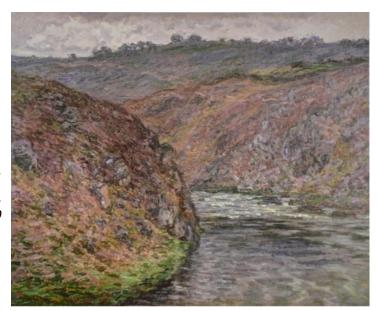
"Je ne puis ne pas me laisser séduire par ces admirables falaises". Monet, 1883



Etretat, mer agitée La Manneporte



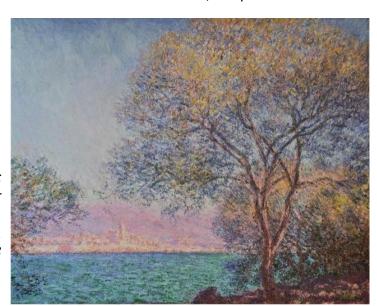
"Une "sauvagerie terrible" Belle-île-en-Mer et la Creuse" Monet à Berthe Morisot, 8 avril 1889



Les Eaux semblantes, temps sombre



"Il faudrait peindre ici avec de l'or et des pierreries" : sur les rives de la Méditerranée" Monet à Auguste Rodin, 1^{er} février 1888



Jardin Moreno à Bordighera Antibes, le matin

"Ce que je rapporterai d'ici sera la douceur même, du blanc, du rose, du bleu, tout cela enveloppé de cet air féérique ; ça n'a aucun rapport avec Belle-île".

Figures

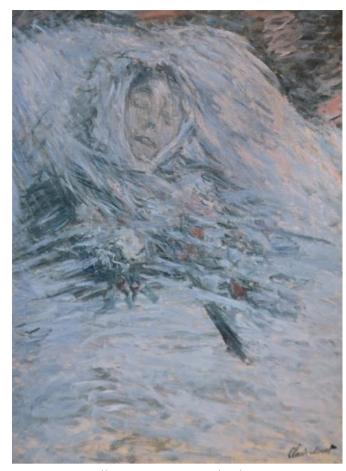


Déjeuner sur l'herbe, fragment



"...Je ne pense plus qu'à mon tableau, et, si je savais le manquer, je crois que j'en deviendrai fou. Tout le monde sait que je le fais et m'y encourage beaucoup, il faut que cela se fasse".

Monet à son ami le peintre Bazille, été 1865



Camille Monet sur son lit de mort

Natures mortes



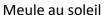
Fleurs et fruits



Chrysanthèmes rouges

"...J'envoie mon tableau de fleurs à l'Exposition de Rouen ; il y en a de bien belles en ce moment, malheureusement j'ai tellement à travailler à mes études de dehors que je n'ose pas me mettre à faire des fleurs..."

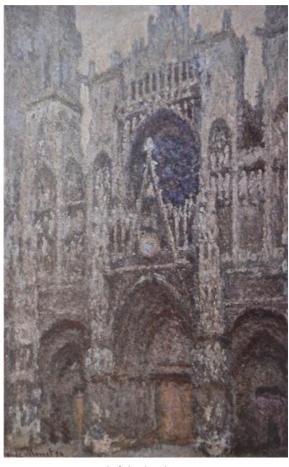






Meules, effet de gelée blanche

"...Je m'entête à une série d'effets différents (des meules), mais à cette époque le soleil décline si vite que je ne peux le suivre. ... Plus je vais, plus je vois qu'il faut beaucoup travailler pour arriver à rendre ce que je cherche : "l'instantanéité", surtout l'enveloppe, la même lumière répandue partout..."



La Cathédrale de Rouen, le Portail (temps gris)



La Cathédrale de Rouen, le Portail et la tour d'Albane, plein soleil

Sous l'emprise de la nostalgie et de l'imagination : de la réalité au rêve



La Tamise et le Parlement



Le Parlement, trouée de soleil dans le brouillard

"Que de choses merveilleuses, mais ne durant pas cinq minutes, c'est à devenir fou. Non, il n'y a pas de pays plus extraordinaire pour un peintre".

Monet à Alice Monet, 3 février 1901



Le Palais ducal

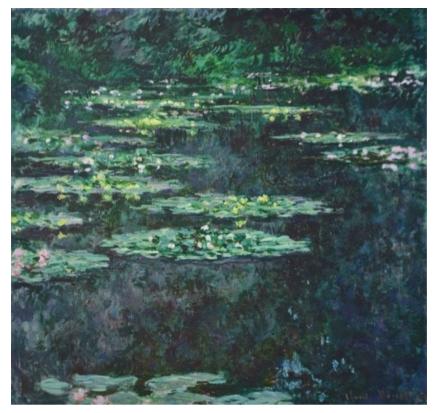
Décorations et Nymphéas

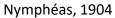






Le Déjeuner







Nymphéas bleus, vers 1916-1919

"Ces paysages d'eau et de reflets sont devenus une obsession. C'est au-delà de mes forces de vieillard, et je veux cependant arriver à rendre ce que je ressens. J'en ai détruit... J'en recommence et j'espère que de tant d'efforts, il sortira quelque chose".